

W0-00040
574530
Hist Géo G



Code épreuve : 265

Nombre de pages : 12

Session : 2023

Épreuve de : Histoire, géographie et géopolitique

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

La France, puissance d'influence mondiale ?

Lors de ses vœux prononcés aux Armées le 20 janvier 2023, Emmanuel Macron a promis une enveloppe de 400 milliards d'euros au budget militaire pour 2024-2030, soit une hausse de 30% par rapport aux années précédentes. Cet engagement traduit une rupture et une prise de conscience de la nécessité d'accroître ses moyens militaires face aux menaces de son voisinage mises en évidence par "l'opération spéciale" menée par la Russie de Vladimir Poutine depuis plus d'un an aujourd'hui mais aussi face aux nouvelles menaces qui pèsent sur les états (asymétriques, hybrides, technologiques...). Ainsi, Emmanuel Macron veut faire de la France une puissance, c'est à dire un pays qui a "la capacité de faire, de faire faire, d'empêcher de faire et de refuser de faire" (Sergeyev, Les Relations Internationales, 1995), qui a les moyens de s'imposer dans le monde et donc d'influence mondiale. Pour définir la France, on distingue souvent la France métropolitaine de la France d'outre-mer (DROM et COM). Cette dernière s'étend sur 600 000 km² et fait de la France le pays qui dispose de la deuxième zone économique (ZEE) avec 10 000 km², derrière les Etats-Unis (11 000 km²). Ainsi, la France dispose d'une capacité de projection dans le monde et notamment dans le Pacifique, nouveau cœur géopolitique mondial. De plus,

elle est la troisième économie européenne et la huitième mondiale avec un PIB (produit intérieur brut) de 2000 milliards d'euros. Si l'on s'appuie sur les critères classiques de la puissance définis par Hans Morgenthau dans Politics Among Nations (1947), la France est indéniablement une puissance. Toutefois, il convient de s'interroger sur son domaine d'influence. L'influence pouvant se définir comme la capacité de guider les opinions, d'attirer dans son sens. L'influence ^{mondiale} ne se limite pas au soft-power, un pays d'influence mondiale peut agir militairement dans le monde, faire entendre sa voix dans les instances internationales et séduire de nouveaux acteurs. La France est-elle une puissance d'influence mondiale ? Car dans un monde qui s'est ouvert dans un contexte de mondialisation dans les années 90, c'est à dire "l'échange généralisé entre les pays, l'espace mondial devenant alors l'espace de l'humanité" selon Olivier Dollfus, la puissance française s'est vue concurrencée par de nouveaux acteurs qui semblent avoir amorcé son déclin (pays, FTN, ONG). Le déclin est un thème récurrent dans le discours politique français, il est "l'avatar d'une pensée congelée qui renvoie tous les dix ans" (JP Raffarin) car la France a toujours rayonné dans le monde par son soft-power inégalable mais le monde change et, les critères de la puissance évoluent et la France peine à s'adapter. Toutefois, elle dispose des atouts de la puissance et surtout de la volonté de conserver une influence mondiale. De plus la commission européenne d'Ursula Von der Leyen se veut géopolitique et pourrait bien être un multiplicateur de puissance pour une France qui veut s'imposer sur la scène

à l'échelle mondiale alors même qu'elle est de plus en plus contestée dans ses anciens territoires (retrait du Mali et du Burkina Faso) et connaît une profonde crise intérieure.

Nous nous demanderons si la France a toujours les moyens de s'imposer comme une puissance dans un monde désormais multipolaire voire "apolaire" (Laurent Fabius) où les deux grands (Chine et Etats-Unis) "exercent de manière plus musclée leurs rivalités" (Pascal Famy) et les puissances # révisionnistes déstabilisent l'ordre occidental qu'elle promet au bien est-elle destinée à être une puissance d'influence régionale dans une Europe qui doit faire face au "retour de la guerre" (François Heisbourg). Pour cela nous verrons tout d'abord que dans un monde marqué par l'avènement de la mondialisation la France peine à faire entendre sa voix face à de nouveaux acteurs et à se redéfinir face aux nouveaux critères de la puissance (I). Ainsi, elle est indéniablement confrontée à un déclin à l'échelle mondiale et notamment dans ses anciennes colonies, nous étudierons le cas de l'Afrique, mais aussi à aux échelles européenne et nationale (II). Finalement, nous verrons qu'elle conserve les atouts de la puissance et la volonté de puissance mais nous verrons que c'est à l'échelle # européenne que ~~son influence~~ sa puissance est la plus adaptée (III).

* * *

Alors que la France était une des grandes puissances mondiales lors des Révolutions Industrielles, les deux Guerres Mondiales ainsi que la Guerre Froide ont amorcé le déclin de l'influence mondiale française (IA). Ensuite, l'entrée dans la mondialisation qui s'accompagne de l'émergence de nouveaux acteurs l'a reléguée au second rang au niveau économique (IB). Dans ce "nouveau monde", les critères de la puissance

évoluent et la France puise à se réinventer (IC).

L'avènement de la première Révolution Industrielle en 1780 qui s'est fondée sur le charbon a placé le Royaume-Uni et la France aux premiers rangs de la hiérarchie des puissances et a amorcé la "Grande Divergence" (Kenneth Pomeroy) qui allait faire de l'Europe le cœur de l'économie mondiale.

Bien que concurrencée par les États-Unis, l'Allemagne et le Japon pendant la deuxième Révolution Industrielle, la France demeure une puissance industrielle majeure qui s'imposera comme dans les domaines du pétrole, de la chimie, de l'industrie pharmaceutique au cours des années 1880. Mais ce mouvement de basculement de puissance a plongé l'Europe dans une Première Guerre (1914-1918) de laquelle la France sort affaiblie et puis la grande Dépression des années 1930 et l'entrée dans la Seconde Guerre Mondiale (1939) fragilise fortement la puissance française sur la scène mondiale.

La France sort d'autant plus affaiblie du second conflit mondial que 2/3 de ses victimes sont des civils, de nombreuses villes sont détruites et ses capacités militaires ^{sont} au plus bas. La France parvient à se reconstruire efficacement et connaît une période de forte croissance (7%) durant les "Trente Glorieuses" (Jean Fourastié 1945-75) mais sur la scène mondiale, elle s'efface face aux deux superpuissances qui s'affrontent sur tous les plans (États-Unis et URSS durant la Guerre Froide). La crise de Suez en 1956 constitue un point de rupture et annonce le déclin britannique et français sur la scène mondiale. Les deux pays européens interviennent militairement en Égypte alors que Nasser avait annoncé la nationalisation du canal de Suez et échouent lamentablement.

De plus, L'industrie française va à nouveau être affaiblie par la mondialisation dans les années 1970-1980.

Copie anonyme - n°anonymat : 574530

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 12

Session : 2013

Emplacement
QR Code

Épreuve de : Histoire, géographie et géopolitique

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

La mise en place d'instances internationales et la baisse des droits de douane au sortir de la 2^e seconde guerre mondiale vont permettre des échanges de se mondialiser et la Division Internationale du Travail va se transformer en Division Internationale des Prochaines Productifs qui va intégrer de nouveaux pays attractifs par le faible coût de leur main d'œuvre. Dès lors, le Nord et donc la France va délocaliser ses industries vers le Sud, ce qui aura des conséquences majeures sur leur tissu industriel. La France perd ses usines et son potentiel industriel, laissant des régions telles que le Nord-Pas-de-Calais se transformer en déserts industriels où se multiplient les friches. Le basculement du système productif vers le Sud et particulièrement vers l'Asie va permettre l'essor des puissances asiatiques qui vont connaître une très forte croissance (76% de 1970 aux années 2000). Le poids économique de la France est alors affaibli par ces pays à très forts potentiels et déclenche au rang de huitième puissance économique mondiale dépassé par des pays comme l'Inde en 2011.

Pour cela la puissance française qu'elle soit économique, militaire ou géopolitique est ~~de~~ à l'échelle mondiale et déclenche dans les années 2000. De plus, les critères de la puissance évoluent et Thierry Gaudin dans La fragmentation du monde expliquait aussi

que la puissance était relative. En effet, la France est une puissance, mais à l'échelle mondiale et face aux grandes puissances d'aujourd'hui (les États-Unis et la Chine représentant à eux deux 50% du PIB mondial) elle est une puissance moyenne. De plus, la France qui conserve les éléments classiques de la puissance doit s'adapter aux nouveaux critères de la puissance. Pierre Buhler les définit dans La puissance au 21^e siècle. Les nouveaux critères de la puissance. Aux critères classiques que sont le territoire, la force militaire ou le "soft-power" (~~luzanne~~ Joseph Nye) s'ajoutent le droit, la finance, le numérique, la capacité de projection, de nouveaux espaces tels que le cyberspace ou l'espace extra-atmosphérique. Bien que la France ait fait des efforts dans la Recherche et le Développement, elle ~~est passée de~~ stagne à environ 2,10 depuis les années 2000, ne respectant pas les 3% du PIB promis au sommet de Lisbonne. Elle a été à de nombreuses reprises victime de "l'extra-territorialité" du droit américain (Ali Laïdi, Le droit, nouvelle arme de guerre des États-Unis) notamment avec l'amende historique qu'a dû payer BNP Paribas alors qu'elle avait contourné l'embargo américain sur l'Iran. La France peine à se doter de ces nouveaux aspects de la puissance car elle ne dispose pas des moyens économiques dont disposent des pays comme les États-Unis. Et face aux menaces de plus en plus dures telles que le "sharp-power" utilisé par la Russie et la Chine (Jessica Ludwig) c'est à dire la capacité de déstabilisation à travers l'utilisation de l'information à des fins hostiles, il devient urgent que l'influence la puissance française se renouvelle si elle souhaite avoir

une influence mondiale et non pas régionale.

Alors que nous avons vu que les moyens de la puissance française étaient affaiblis sur la scène internationale, ils le sont également sur les territoires où elle exerce historiquement sa puissance. Tout d'abord, la crise intérieure du pays est indéniablement un obstacle à son rayonnement mondial (II.A) mais c'est également à l'échelle européenne que les ambitions françaises sont contrariées (II.B) et les contestations auxquelles elle fait face dans ses anciennes colonies sont emblématiques de son déclin : nous étudierons le cas du rejet de l'influence française en Afrique (II.C).

La mondialisation a alimenté et la crainte de la population française et notamment des classes moyennes, ce qu'explique Nicolas Fret dans son article "Pourquoi les Français ont-ils peur de la mondialisation?". La mondialisation est perçue comme un facteur de creusement des inégalités à la faveur des élites et comme un facteur de déclassement. La France est traversée par une crise territoriale entre des régions dynamiques et ancrées dans le processus de mondialisation telle que l'Ile de France, et des régions en déclin qui ne réussissent pas à se renouveler. Cette fracture territoriale est mise en avant par Laurent Davozles dans La crise qui vient (2012) qui distingue une France marchande et dynamique (IDF), une France non marchande et dynamique (le Sud-Ouest) et une France ni marchande ni dynamique (NPC par exemple). Ainsi la population française est de plus en plus méfiante vis-à-vis des ambitions mondiales d'Emmanuel Macron et les hauts scores des partis nationalistes tel que le Rassemblement National aux dernières élections semblent traduire la volonté du repli sur notre territoire au lieu de se projeter

du monde.

Les ambitions françaises en Europe sont également contrariées par des voisins qui ne partagent pas les mêmes intérêts. Depuis son discours à la tribune en 2017, Emmanuel Macron promeut une "Europe souveraine" capable de se doter d'une "autonomie stratégique" dans tous les domaines de la puissance car "il n'y a pas de garantie éternelle de la présence américaine" (Angela Merkel) mais face à la guerre de retour aux portes de l'Europe, Emmanuel Macron peine à s'imposer face à des pays qui sont en faveur de l'atlantisme, les Etats-Unis étant une condition nécessaire à notre sécurité

(notamment les pays d'Europe de l'Est). L'Allemagne quant à elle promeut une "souveraineté stratégique" qui n'implique pas de tourner le dos à l'allié américain. Alors que les sanctions européennes à l'égard de la Russie prises à l'unanimité semblaient ouvrir une nouvelle ère et laisser place à une Europe forte et unie, les divergences sont de plus en plus claires, ce qui a fait dire à Christian Schwaiger que le "consensus européen s'est fissuré". Dernièrement, l'accord conclu entre l'Europe et l'OTAN semble une nouvelle fois ~~donc~~ affaiblir une Europe de la défense quasiment inexistante bien que voulue par le président français.

Au sein même des territoires sur lesquels elle la France a toujours exercé une influence, la présence française est rejetée. C'est le cas de la "Françafrique" (Houphouët-Boigny). Alors que la France est un acteur majeur de la sécurité africaine comme l'illustre le document 5, elle est présente dans le Sahel particulièrement (à la tête du G5 Sahel), dans le golfe de Guinée et l'Océan Indien. Mais cette présence est de plus en plus rejetée et la France est perçue comme une puissance colonisatrice qui pille les ressources de ses anciennes colonies. Le retrait des troupes

Copie anonyme - n°anonymat : 574530

Emplacement QR Code	Code épreuve : 265	Nombre de pages : 12	Session : 2023
	Épreuve de : Histoire, géographie et géopolitique		
Consignes • Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer • Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir • Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite) • Numéroté chaque page (cadre en bas à droite) • Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre			

françaises du Mali et du Burkina Faso (août 2022) après une dizaine d'années d'opérations de maintien de paix est très révélateur de l'influence mondiale de la France qui s'efface face à de nouvelles puissances comme la "Chinafrique" (Jérôme Michel et Michel Benoit, Pékin à la conquête du continent noir) alors même que ses anciennes colonies constituent un point d'appui à l'influence mondiale de la France. Il ne fait aujourd'hui plus de doute que la Russie à l'aide de Wagner (société militaire privée) et l'utilisation du "Sharp-power" (campagnes de désinformation) a largement contribué au déclin de la France en Afrique. Ce qui fait dire à Antoine Gheser que l'on est passé de la "Franafrique" à l'"Africafrance" (Africafrance. Quand les dirigeants africains deviennent les maîtres du jeu). La visite d'Emmanuel Macron en Angola témoigne de la volonté de la France de sortir de son pré-carré pour trouver de nouveaux points d'appui en Afrique.

Toutefois, ce déclin n'est pas inexorable. La France reste une puissance majeure, son territoire lui permettant de se projeter dans des régions clés du système mondial actuel (III.A). De plus, elle conserve les atouts de la puissance (III.B) mais cette

puissance semble davantage adaptée à une influence européenne bien que qu'elle dispose d'un soft-power à rayonnement mondial (III. C).

Les territoires d'outre-mer offrent à la France une présence dans le Pacifique avec une ZEE de 10 000 km² (2^e mondiale). Le Pacifique est un espace pivot de la mondialisation qui concentre 30% du commerce mondial, 30% du PIB mondial et 1/3 de la population mondiale. Il représente alors une opportunité de taille pour faire de la France une puissance d'influence mondiale et Emmanuel Macron semble l'avoir compris au vu de ses nombreux déplacements en Asie. Il était présent au dernier sommet de l'APEC et y a livré un discours qui veut faire de la France une "troisième voie" face au duopole Chine / Etats-Unis dans la région qui laisse se faire vaincre aux pays asiatiques une escalade de tensions qui pourrait se faire à leur détriment. En avril 2023, bien que controversé, la rencontre entre Xi Jinping et Emmanuel Macron a montré une fois de plus que la France entend se positionner comme acteur majeur des grands dossiers internationaux tel que l'Ukraine. Reste à voir si le discours français séduira les puissances asiatiques qui pourraient représenter un véritable tremplin à l'influence française dans le monde. Au-delà du territoire, la France dispose d'atouts indéniables qui constituent sa puissance. Michel Foucault dans Atlas de l'influence française au 21^e siècle rappelle la capacité d'attraction de la France qui rayonne dans le monde grâce à la langue (14 pays

ent entre 65 et 81% de leur population qui est francophone d'après le document 1), sa culture, sa gastronomie... Mais aussi ses grandes entreprises. La France dispose de fleurons dans les industries de niche tel que l'aéronautique (Airbus, Dassault, Ariane) ou le luxe (LVMH), et l'armement. Ainsi la France dispose d'une véritable attractivité c'est à dire "la capacité d'attirer d'autres lieux vers lui" (Hubert Beguin).

qu'Emmanuel Macron a largement mis en avant lors de son premier mandat. La volonté de faire de la France une "Start-up nation" s'est illustrée avec les sommets Choose France dont le but est d'attirer les investissements sur le territoire.

D'après le document 2 cette stratégie s'est avérée être une réussite car pour la troisième année consécutive la France est le pays le plus attractif d'Europe avec 122 projets d'investissements recensés en 2021. Le fait qu'un projet d'investissement en Europe sur cinq se fasse en France illustre l'attractivité de notre territoire (Christophe Leventier, Directeur général de Business France).

Dans ce contexte, l'Europe se place comme leader au sein de l'Europe en termes d'attractivité. De plus, dans un contexte de Brexit et de ~~de~~ d'élections

récentes en Allemagne, l'expérience d'Emmanuel Macron et son intérêt pour l'Europe ~~fa~~ donnent une place favorable à l'Europe comme ~~pu~~ leader de l'Europe. la France

et place au sein de l'Europe est néanmoins à la France qui, face à des puissances prépondérantes, ne semble plus pouvoir s'imposer seule comme une puissance d'influence mondiale. La Communauté Européenne initiée par E. Macron qui a pour but politique de regrouper les pays européens y compris les pays candidats à l'Union Européenne a permis à l'Ukraine d'entrer dans le cercle européen étant donné la lenteur du processus d'adhésion

(l'Ukraine est candidate ainsi que la Moldavie depuis juin 2022). Leur rencontre en octobre 2022 a frague à placé le président français en chef de file d'une Europe unie face à la menace russe.

L'évolution du contexte géopolitique nous invite à nous interroger sur les capacités de la France et son rôle dans le système international, défini par Raymond Aron comme "un ensemble qui regroupe des pays qui entretiennent des relations et qui sont tous susceptibles d'entrer dans un conflit généralisé".

La France fut pendant longtemps une puissance d'influence mondiale mais aujourd'hui au regard des nouveaux critères de la puissance et de nouveaux acteurs du système international, on ne peut plus affirmer que la France a conservé son rang. Elle reste indéniablement une puissance mais son influence semble plutôt être européenne que mondiale.

Or l'Europe est une condition nécessaire à la France si elle veut faire entendre sa voix sur la scène mondiale. La puissance française s'exerce donc pleinement en Europe bien qu'elle bénéficie de visibilité à travers le monde.